

93 P En r' tard d'amour.

Quand les soirées m'entraînent,
Où dorment les souvenirs.
Quand j'accroche d'une chaîne,
Mon envie de partir .
 Je me fixe d'aiguillage
 Les photos d'un l'ailleurs,
 Et je pleure un « dommage »,
 Où la raison a peur.

Quand je vois des mosquées,
À l'ombre des églises.
Quand l'envie d'oublier,
Me rappelle d'une brise.
 Je me fixe un nuage,
 La chaleur d'un dinar,
 Et je pleure un « dommage »,
 Où le temps est en r' tard, d'amour

Quand j'ai soif de rêver
La douleur d'un peut-être.
Quand la couleur du blé,
N'a que désert pour être.
 Je me sens un enfant
 Qui se noie les désirs,
 Et je pleure que l'argent,
 Règne de tout détruire.

Quand je vois le soleil,
Sur deux plaques frontières,
Que je sais qu'elles surveillent,
Une paix éphémère,
 Je me fixe un ombrage,
 Un olivier en fleurs,
 Et je pleure de rage
 Où jaune est l'erreur, d'amour

Une alliance, un désert,
Un anneau, un rire clair,
Un peu d'eau au désert.

Quand les soirées m'entraînent,
Où traînent les souvenirs.
Quand j'accroche un je t'aime,
À l'envie d'en finir.
 Je me fixe aux nuages,
 Un sursis, un espoir,
 Une' ballade' de rois mages,
 Où les dieux sont ringards.